

DU NID DE GUÊPES...

A LA CULTURE BIOLOGIQUE

Michel ZILLER

C'est le titre d'un album que nous avons réalisé au CEI de février à juin.

Voici son histoire :

En février, Muriel apporte en classe trois nids de guêpes. Elle les a trouvés dans les Vosges, dans le grenier d'une grange. Les enfants sont très intéressés, un peu craintifs parfois car les nids laissent tomber de nombreuses guêpes mortes. Pour être mieux renseignés, nous consultons la BT *Les guêpes*. Comme elle est trop difficile pour mes enfants, le travail se passe sous forme d'entretien : je lis quelques pages, les enfants me posent des questions, j'y réponds en expliquant ce qui vient d'être lu, ou en lisant un autre passage de la BT. Nouvelles questions, nouvelles réponses, etc. Je note rapidement tout cela, ce qui nous permettra de réaliser très bientôt un petit album pour résumer l'entretien. Quelques mots sur le cahier du jour, dessin d'observation du nid et des guêpes mortes, lecture, pour compléter « l'exploitation » de l'entretien.

Nous aurions pu nous en tenir là, mais l'entretien nous a ouvert de nouvelles pistes de recherches :

— Pendant l'été dernier, la radio a

parlé d'accidents dûs aux piqûres de guêpes. Or, les guêpiers, ces oiseaux qui dévorent les guêpes, sont de moins en moins nombreux. Pourquoi les guêpiers sont-ils de plus en plus rares ?

Là, nous avons parlé bien sûr des chasseurs, et de certains massacres d'oiseaux. J'ai aussi raconté l'action directe des insecticides sur la santé des oiseaux et leur reproduction : voir à ce sujet l'expérience du zoo de Haye où l'obtient une reproduction des rapaces pourtant captifs, grâce à une alimentation biologique. Alors que, en liberté, les mêmes rapaces subissent l'influence des engrais chimiques, insecticides et désherbants, et éprouvent de plus en plus de difficultés pour se reproduire.

— *Pour tuer les insectes, on utilise beaucoup de produits chimiques appelés « insecticides ». Est-on vraiment obligé d'utiliser les insecticides, et pourquoi ?*

J'ai présenté des documents sur ces sujets et comme dans l'entourage des enfants, beaucoup de tantes, oncles ou grands-parents ont un jardin ou un verger, j'ai proposé de rédiger une lettre pour présenter nos questions.

— *Est-ce que vous utilisez de l'insecticide ? Pourquoi ? Si oui, en utilisez-vous beaucoup ou un peu ?*

- *Il faut payer cher l'insecticide : est-ce que les produits coûteraient moins cher sans insecticides ?*

- *Est-ce qu'on peut cultiver sans insecticide ? Avez-vous essayé ?*

- *Comment fait-on pour protéger les cultures contre les insectes sans utiliser les insecticides ?*

Nous avons obtenu de nombreuses réponses à notre questionnaire. Nous les avons lues, mais sans que pour autant une réponse claire apparaisse, les uns s'opposant farouchement à l'usage des insecticides, les autres affirmant avec regret qu'il leur est impossible de l'éviter.

Il nous a donc fallu réfléchir à la diversité de ces réponses : en particulier, les enfants ont pensé que, sur une bonne terre, les plantes sont en meilleure santé que sur une mauvaise terre. Mais qu'est-ce qu'une bonne terre ?

Pour en savoir plus, nous avons décidé de suivre le conseil d'un de nos correspondants, Mme Didon, qui nous conseillait d'écrire à cinq cultivateurs qui n'utilisent pas d'engrais chimiques.

- *Que faites-vous pour avoir une bonne terre ?*

- *Quels produits utilisez-vous pour lutter contre les insectes ?*

- *Avec quoi sont-ils fabriqués ?*

- *Est-ce qu'on les sent quand on mange vos récoltes ?*

Je dois avouer que la complexité des réponses et la longueur des recherches faisaient qu'à ce moment, de nombreux enfants s'intéressaient moins au travail. J'ai donc pensé que grâce à cette préparation « théorique », la visite d'une ferme sans engrais ni produits chimiques serait très profitable. J'ai donc pris contact avec

M. Vincent, de Sornéville, qui a très aimablement accepté de nous recevoir, et s'est même rendu à l'école pour préparer la visite. Il a tenu de plus, à associer à la visite M. Didon, agent Lemaire pour la région.

Pour nous rendre à Sornéville, les économies de notre coopérative ne suffisaient pas à payer un voyage en car. J'ai donc proposé que cette sortie se fasse à titre privé, un jeudi après-midi : les parents qui pouvaient venir ont emmené avec eux des voisins, ou simplement des camarades de leurs propres enfants. De cette façon, tous les enfants de la classe qui souhaitaient venir (presque tous) ont pu participer à la sortie.

En ce qui concerne la sortie elle-même, elle n'a pas touché les enfants comme je l'aurais pensé : pour qui ignore tout de l'agriculture, et plus particulièrement pour des enfants du Haut du Lièvre, une seule journée passée à la campagne ne peut montrer vraiment ce qu'est la culture biologique (ou chimique !) Pour cela il faudrait au moins la durée d'une classe verte ou d'un séjour en centre de vacances !

Mais les enfants se sont trouvés heureux de se trouver quelques instants dans la nature, sans contrainte incompréhensible du genre « Défense de marcher sur les pelouses », mais sensibles aux contraintes nées du travail des hommes : « reste sur le chemin, ne marche pas dans le blé » ou encore « ne fais pas courir les moutons, ils pourraient en mourir ». Heureux aussi de goûter les carottes fraîchement cueillies dans le potager de M. Vincent, à tel point que j'ai dû intervenir fermement pour faire cesser la cueillette ! Et de goûter encore le bon pain naturel apporté par M. Didon.

Heureux surtout d'avoir lié amitié avec M. Vincent : et c'est sans doute plus au travers de ce contact chaleureux que grâce à de savantes explications qu'ils auront ressenti la beauté de la nature, et, au-delà, la nécessité de la respecter. Je vous laisse lire quelques-unes de leurs réactions :

« *J'étais un lapin voleur ! J'ai mangé beaucoup de carottes.* »

« *C'était beau la nature !* »

« *On voyait des vaches, des beaux prés, des beaux champs !* »

« *Le porc sortait son nez entre les planches. Thierry lui tirait les oreilles.* »

Les parents qui conduisaient les enfants ont largement profité de la sortie eux aussi : d'abord pour faire une meilleure connaissance entre eux, et avec moi-même, dans une ambiance favorable car libérée du cadre scolaire.

Mais également les explications de M. Didon furent pour beaucoup une révélation sur les dangers que fait courir la culture chimique, sur la possibilité d'une culture naturelle et sur la nécessité d'apporter dans chaque famille une alimentation saine, en commençant au moins par le pain, le sel, les matières grasses et le sucre.

Grâce à ces découvertes, quelques mamans achètent dès maintenant du pain biologique, et j'espère que bientôt quelques-unes feront provision de légumes et de fruits biologiques. Je regrette que ce travail se soit terminé en même temps que l'année scolaire. J'aurais aimé en effet faire parvenir à chacun de nos interlocuteurs adultes l'essentiel des conclusions des enfants après notre enquête. Les voici :

- *oui, on peut cultiver sans produit chimique*

- *il faut pour cela nourrir le sol et les plantes avec du compost et de la poudre d'algues*

- *les agriculteurs qui n'utilisent pas de produits chimiques veulent protéger la santé des hommes et de toute la nature.*

(Si vous désirez prendre contact avec des agriculteurs en biologie-méthode Lemaire-Boucher - de votre région, vous pouvez écrire à SVB Lemaire, 3, rue du Parvis St-Maurice, 49 - Angers, qui vous indiquera son agent local).

Michel ZILLER
Résidence Toulaire 302
54 - Liverdun

DEUX BONNES BT POUR LA PROTECTION DE LA NATURE

Fauves de France, par Henri Delétang.

Une documentation courte, simple et objective accompagne les magnifiques photos qui font rêver... La beauté, la grâce, l'expression pathétique de

chacun de ces « fauves de France » chassés, traqués, pour la plupart en voie de disparition, semblent être un appel à la réflexion des hommes qui ont détruit et détruisent encore sans vergogne un patrimoine unique : la

Nature ! La BT se termine par les considérations judicieuses de Delé-tang sur le rôle utile de ces fauves pour un équilibre dans la nature et sur la nécessité urgente de les protéger.

Protégeons les rapaces diurnes, par Pierre Fève.

Voici une BT qui répond absolument aux souhaits du « Chantier Protection de la Nature et Ecole Moderne ». Elle aide les enfants à voir clair, à prendre conscience des erreurs commises par l'homme, et du redressement d'attitude nécessaire. C'est ainsi que je conçois personnellement les BT et particulièrement celles qui sont consacrées aux sciences de la nature : rassembler objectivement les connaissances nécessaires pour avoir une bonne information concernant le problème, mais néanmoins aider à la prise de conscience progressiste en mettant en évidence des données peu connues, non suffisamment diffusées, et en luttant ainsi contre des attitudes ancestrales d'erreurs, de bêtise et de cruauté.

Page 8 : il eut été peut-être encore mieux de remplacer la phrase « mais on voit davantage de mulots, de corbeaux, de pies et d'étourneaux particulièrement indésirables... » par « mais on voit davantage de mulots, de corbeaux, de pies et d'étourneaux dont les populations trop abondantes sont devenues indésirables de par leur prolifération... ». Nuance que je crois importante car la notion des deux catégories :

1. utiles
2. nuisibles

est encore néfastement ancrée dans bien des esprits !

Inscrivez-vous au Chantier « Protection de la Nature et Ecole Moderne ». Ecrivez à la responsable :

Denise CROISE
Chemin de la Source 19
1640 Rhode-St-Genèse
(Belgique)



Certes non, l'audiovisuel n'est pas une panacée... mais dans le rang des productions de cet ordre, BT Sonore est l'outil le mieux adapté, le mieux conçu, le plus fidèle à la vie, le plus utile...

BT Son 848

Vol AF 017
Paris New York

reportage effectué par
des enfants et interview
d'un équipage de
Boeing 747

BT Son 849

Le Soleil
et la structure
de la matière

interview par des en-
fants de M. Fehrenbach
membre de l'Institut et
directeur de l'Observa-
toire de St-Michel de
Provence

ces deux productions

(12 diapos, 1 disque
45 t et un livret de
travail) seront accompa-
gnées au cours de cette
année scolaire d'une
édition dans la collec-
tion BT